



Editorial

Le Belvédère

de Saint-Nicolas



Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas
21T, rue Sainte Colette
54500 Vandœuvre-les-Nancy
09 75 64 56 83 - 54p.nancy@fsspx.fr

N° 121 - Mars 2022

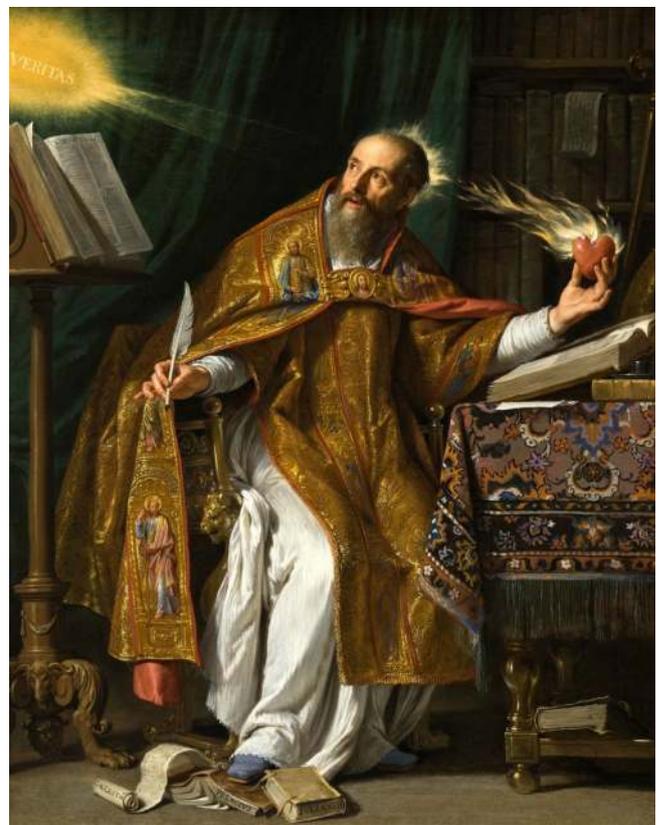
... c'est aussi être *Contre* !

Être vraiment pour Dieu et le bien des âmes conduit nécessairement à être aussi contre tout ce qui s'y oppose.

On trouve aujourd'hui beaucoup de gens qui se disent « anti », se définissant par opposition à une réalité qu'ils combattent. Tel est contre l'alcoolisme, tel contre le racisme, tel contre la chasse ou contre les armes, tel contre le nucléaire... On constate souvent que ces réactions viennent d'une appréhension qui est passionnée plus que raisonnée et que

Être un « anti » beaucoup prétendent combattre ce qu'ils appréhendent comme un mal pour eux sans pour autant proposer de vrai remède. Il y a d'ailleurs quelque chose de péjoratif à se définir comme « anti ». C'est ce qu'ont compris ceux qui veulent dénigrer les mouvements « pro vie » en les désignant plutôt comme des « anti IVG », comme des personnes opposées à ce que l'on veut présenter comme un droit des femmes.

Il est certain que le vrai catholique se doit d'être anti-libéral, antimoderniste, contre les hérésies, mais cela est une conséquence du bien qu'il défend, conséquence nécessaire de son attachement au bien de la foi. C'est dans ce sens que la loi divine contient des préceptes négatifs, que l'Église brandit ses anathèmes : tout ce qui peut nuire au salut des âmes doit être clairement marqué de réprobation afin d'avertir du danger que cela représente. Le mal doit être désigné comme tel et non ignoré de telle



sorte qu'ainsi il n'y ait plus à combattre. Tout le propos de ce double éditorial (la première partie étant dans le précédent Belvédère du mois de février) peut se résumer par ce tableau de Philippe de Champaigne représentant saint Augustin. On y voit le saint éclairé par la Vérité divine et le regard porté sur elle. Le cœur embrasé est sa charité pour Dieu et l'on voit qu'il est la source de sa sainteté. Ce qui fait, par conséquent, qu'il écrase de son pied les hérésies qui s'opposent à cette Vérité divine.

**Adversus
hæreses**

Parce que nous aimons profondément l'Eglise et les âmes, il nous faut nous opposer aux erreurs pernicieuses qui, ô grand malheur, viennent depuis plus de cinquante ans de cette Rome nouvelle, de ces évêques et de ces prêtres qui ont substitué à la prédication de la vraie foi celle d'un humanisme teilhardien et fortement teinté de protestantisme. On peut voir un exemple frappant de l'opposition entre la théologie traditionnelle et les erreurs nouvelles dans les débats qui ont animé le concile

Droit à l'erreur

Vatican II. L'attitude libérale vise à donner aux erreurs, et donc aux fausses religions, un droit qui les mette sur le même plan que la vérité : telle est la déclaration sur la liberté religieuse. Même s'il est vrai que l'homme peut se tromper, en aucune manière on ne peut dire qu'il possède un droit quelconque à le faire. On dit bien souvent, quand les choses sont sérieuses, que l'on n'a « pas le droit à l'erreur », et lorsqu'il s'agirait du salut éternel on aurait un droit à suivre des voies qui conduisent à la damnation ? Certes non !

Cette opposition a été très marquée sur la question de la place à donner à la Sainte Vierge Marie dans les textes des schémas en discussion lors des sessions. La volonté œcuménique du Concile, clairement affichée dès son ouverture par le pape Jean XXIII, se trouvait mise en difficulté par le texte préparé sur la Vierge Marie, surtout par l'évocation de son rôle de Médiatrice.¹ Le père Karl Rahner, théologien allemand, ainsi que d'autres experts du Concile comme les pères Grillmeier et Semmelroth ou encore l'abbé Ratzinger, affirmaient

Barrière mariale

que ce texte était pour eux « une source de vives inquiétudes. » Son intitulé risquait de causer « un mal unimaginable du point de vue œcuménique, » poursuivant ainsi : « Tous les résultats acquis dans le domaine de l'œcuménisme grâce au Concile et en relation avec le Concile seraient réduits à rien par l'adoption du schéma dans sa forme actuelle, » c'est-à-dire celle préparée par les commissions préconciliaires. Les progressistes, qui avaient déjà réussi à écarter entièrement le schéma sur les sources de la Révélation, entendaient cette fois-ci manœuvrer en

réduisant la place à donner à la Mère de Dieu, faisant disparaître au passage les affirmations qui les dérangent. Dans ce but, le père Rahner rédigea à l'intention des évêques allemands et autrichiens une liste des points qu'il estimait devoir être modifiés ou omis. On peut voir aujourd'hui les conséquences fâcheuses de cet éloignement des doctrines théologiques les plus catholiques par le clergé allemand qui se trouve, cinquante ans après, au bord du schisme...

En réponse à ces manœuvres anti-mariales, Mgr Grotti fit distribuer le 27 octobre 1963 une réfutation des arguments progressistes. Il prenait de front les visées œcuménistes.¹ « L'œcuménisme, demanda-t-il, consiste-t-il à confesser ou cacher la vérité ? Le Concile doit-il expliquer la doctrine catholique, ou celles de nos frères séparés ? ... Cacher la vérité nous blesse, et blesse ceux qui sont séparés de nous. Cela nous blesse, parce que nous faisons figure d'hypocrites. Cela blesse ceux qui sont séparés de nous parce que cela les fait paraître faibles et susceptibles d'être offensés par la vérité. (...) Professons notre foi ouvertement, concluait-il. Soyons les docteurs de ceux qui sont dans l'Eglise en enseignant avec clarté, non en cachant la vérité. » Comment un concile qui veut écarter la Sainte Vierge au nom de l'œcuménisme peut-il être se présenter comme l'esprit authentique de l'Eglise ?

Toute la vérité

Le débat ouvert sur la Liturgie par le motu proprio *Traditionis custodes* et ses suites avec la question soulevée de la « loi authentique » du culte manifeste désormais une franche opposition entre la nouvelle messe conciliaire et la messe de toujours, écartant la fausse vision des formes « ordinaire » et « extraordinaire. » La messe tridentine reçoit un nouveau coup de boutoir visant à limiter puis à éteindre sa célébration. Au nom des réformes du Concile, l'orientation nouvelle de l'Eglise doit être portée uniquement par la liturgie publiée par Paul VI. Même si la FSSP² obtient de conserver (suite page 4)

1- *Le Rbin se jette dans le Tibre*, Ralph M. Wiltgen s.v.g., pages 90-94.

2- Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre.

Pèlerinage de Toul

Samedi 9 avril 2022



Pèlerinage des jeunes de 16-35 ans
Marche de 27 km entre Nancy et la cathédrale de Toul,
à l'occasion de son 8^{ème} centenaire.

- ◆ 7h45 : Messe lue à la chapelle du Sacré-Coeur de Nancy
- ◆ 8h45 : Petit-déjeuner
- ◆ 9h30 : Départ en bus de la chapelle de Nancy
- ◆ 10h00 : Départ de la marche
- ◆ 15h30 : Passage à Gondreville
- ◆ 17h00 : Arrivée à Toul
- ◆ 17h30 : Vénération de la relique du Saint Clon à la cathédrale Saint-Etienne de Toul.
- ◆ 19h00 : Départ en bus pour Nancy

Inscription obligatoire pour le petit-déjeuner et le bus. Participation de 8 euros

Inscriptions : 09 75 64 56 83 - 54p.nancy@fsspx.fr

par un privilège personnel la célébration de la messe tridentine, elle demeure officiellement soumise à un régime d'exception. Elle confirme par sa permission

Remède ou poison

cette règle unique et en reconnaît la légitimité. Les nombreuses omissions coupables et la manière dont l'accent a été déplacé par la nouvelle liturgie issue du Concile font d'elle un facteur de corruption de la foi, ayant choisi de trahir le sens catholique du sacrifice pour tendre à ressembler davantage à une assemblée de type protestant. En opposition avec le trésor bimillénaire de l'Église, elle n'est absolument pas une loi légitime, ayant été composée davantage pour satisfaire les protestants que pour nourrir la foi des fidèles. On ne peut donc accepter que soit mises sur le même plan et revêtues de la même autorité une messe qui traduit la vraie vie de la foi de l'Église et une autre qui la dénature, ce serait dire qu'une nourriture fortifiante est aussi bénéfique qu'un plat empoisonné.

Pour finir sur une exhortation concrète à mener cette lutte pour Notre-Seigneur, considérons ce qu'est le Carême. Parce que nous désirons vivre dans l'attachement à Dieu, dans la fidélité à ses commandements, dans l'imitation des vertus de Jésus-Christ, il nous faut agir contre les ennemis de notre âme. Les résolutions de la sainte Quarantaine ont pour but de réduire la force de nos mauvais penchants, de contraindre notre volonté à un ser-

vice plus zélé de Dieu et à travailler à faire reculer les obstacles qui s'opposent au vrai bien de notre âme. La pénitence répare ce que nos fautes ont abîmé, fait diminuer le poids des inclinations mauvaises et élève l'âme vers Dieu, ainsi que le chante la Liturgie traditionnelle³ : « Le jeûne du corps réprime les vices, élève l'âme, donne des forces et conduit à la récompense. » Pour en revenir à l'image de couverture, voyons si notre zèle pour le service de Dieu est bien mû par la Vérité divine, s'il est vivifié par la flamme de la Charité, s'il nous conduit à vraiment nous défaire des attachements contraires au bien de notre âme. Saint Augustin est un des modèles les plus saisissants de conversion, aussi doit-il inspirer puissamment notre conduite. Autant le péché a pu nous détourner de Dieu, autant nous devons nous retourner vers Lui et nous détourner avec force de ce qui nous avait éloigné ou séparé de Lui. Ainsi, le Concile a voulu mettre l'accent sur l'homme, comme le fait le monde, comme l'avait fait le protestantisme. Bien au contraire, la foi catholique et son expression dans la Liturgie nous invitent à **être centrés sur Dieu, à partir de son Amour pour nous porter vers Lui en retour, prenant les moyens d'écartier tout ce qui pourrait entraver cette pleine adhésion à Dieu.**

Tourné vers Dieu

Abbé Grégoire Chauvet +

3- Préface du Carême.

Messes dominicales du prieuré (en principe)

11h00	10h00	10h00	8h30	1 ^{er} et 3 ^{ème} dimanches 17h00
Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du Maréchal Oudinot 54000 NANCY	Chapelle Saint Roch 94, rue du Maréchal Foch 57130 ARS-sur-MOSELLE	Chap. de l'Annonciation 22, avenue Irma Masson 52300 JOINVILLE	Chap. du Sacré-Cœur 41, rue de la filature 88460 CHENIMENIL	Eglise Saint Martin 55160 LES EPARGES

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V
Clef RIB : 45
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

